Le climat en procès, par BEDORET, CORTEN et KLEIN, Luçon, Futuropolis, 2026, 160 pages, 24 euros.

Ce serait une énorme erreur de se reposer seulement sur les juges pour sauver le climat…
Mais ce serait une erreur tout aussi énorme de sous-estimer leur pouvoir d'action…
Mais pour cela il faut qu'ils puissent continuer à l'exercer librement…
Et s'il y a un combat à mener en plus de celui contre le changement climatique, c'est bien celui-là…

Olivier Corten et Pierre Klein, tous deux professeurs de droit international à l'ULB, ont joint leurs forces pour scénariser cette bande dessinée que Gérard Bédoret a mise en images.

Il s'agit de nous conter les luttes contre le changement climatique sous l'angle judiciaire. On part d'une action coup de poing : une série de militants s'introduisent dans un aéroport pour y repeindre en rouge un jet privé et y bloquer temporairement les vols. Bien sûr, ils se font arrêter et puis poursuivre. Ils font donc appel à des avocats pour les défendre.

À partir de cette première action, le propos est de nous conter les luttes contre le changement climatique, en mettant l'accent sur ses aspects judiciaires. Il y a bien sûr les poursuites contre les militants et, forcément, les moyens que leurs avocats soulèvent pour les défendre : légitime défense, état de nécessité, liberté d'expression vue comme une cause de justification, absolutoire ou atténuante… Mais il y a aussi les actions entreprises par des citoyens devant les juridictions civiles, pour dénoncer l'inaction des États, spécialement lorsqu'ils manquent aux obligations que les accords internationaux, qu'ils ont eux-mêmes élaborés et acceptés, leur imposent, et tenter d'obtenir qu'ils soient condamnés à les mettre en œuvre.

Le récit s'articule autour d'une série de portraits, parfois de militants, tels Jeanne ou Thomas, parfois de professeurs, tel Adel, parfois avocats, tels Roger ou Pauline, ou de magistrats, tels Françoise (celle-là, vous la reconnaîtrez facilement…) ou Rémi. Il est assez didactique. Il y a là des notions de droit qui ne sont pas toujours simples et le moindre mérite des auteurs n'est certes pas d'avoir réussi à rendre aisément compréhensibles une série de notions qui ne sont ni évidentes ni bien connues, même si on en entend souvent parler.

C'est bien documenté et cela se lit facilement, les dessins de Gérard Bédoret contribuant évidemment à la réussite de l'ouvrage.

J'ajouterai aussi que l'ouvrage est préfacé par Adélaïde Charlier, qui ne manque pas de mettre en évidence l'ambivalence du droit dans ce long et salutaire combat.

Le glaive de la justice est à double tranchant. SI le couperet peut menacer des activistes, le droit est aussi un outil précieux pour les citoyens lucides et inquiets face à la destruction de la planète. La créativité des auteurs nous offre de belles métaphores imagées pour comprendre combien juges et défenseurs du climat deviennent des stratèges en puisant coté droits humains, droit à la santé, à la vie… pour pointer les responsabilités du dérèglement climatique.

À lire absolument, pour savoir si la justice est ennemie ou alliée du climat ? Les deux ?

Quelle cause est plus juste ?

Patrick HENRY